



Humberto M. Rasi

La double responsabilité de l'éducateur chrétien

Enseigner est toujours l'une des professions les plus prestigieuses et respectées de notre société. Le privilège de coopérer avec les parents en vue de la formation intellectuelle et morale des enfants et des jeunes, de participer à l'épanouissement de leurs talents et de les préparer à leurs responsabilités de citoyens est une tâche honorable. Nous avons tous retiré un grand bien de nos études sous la tutelle de certains enseignants dont l'exemple et l'encouragement nous ont inspirés à atteindre des buts élevés.

La Bible montre qu'en plus du ministère de l'enseignement, l'aptitude particulière à contribuer à la formation religieuse des jeunes gens et des jeunes filles est un don du Saint-Esprit (voir Romains 12.6,7 ; 1 Corinthiens 12.28 ; Éphésiens 4.11). Ceci signifie que nous qui enseignons à tous les niveaux accomplissons la mission sacrée de motiver nos élèves à connaître Dieu, à atteindre la maturité spirituelle et à accepter le salut que Jésus-Christ nous offre à tous — gratuitement, par la grâce. Nous ne devrions jamais l'oublier !

Cependant, la Bible inclut aussi un important avertissement qui mérite une réflexion attentive : « Ne soyez pas nombreux à devenir des maîtres, mes frères : vous le savez, nous recevrons un jugement plus sévère. » (Jacques 3.2, NBS ; voir aussi Matthieu 23.13)

L'influence de notre exemple. À partir du premier jour de sa scolarité primaire, un enfant passera davantage de temps en contact avec nous qu'avec ses parents. Nos élèves ont ainsi l'opportunité de nous observer de près chaque jour, en classe, au laboratoire, sur le terrain de jeux, à la cafétéria ou dans l'atelier de travaux pratiques. En plus d'assimiler l'essence des matières que nous enseignons, ils étudient notre personne : vêtements et allure, habitudes et manières, ce que nous mangeons, la façon dont nous nous comportons envers eux et envers les autres, et les décisions que nous prenons. Sans qu'ils ne s'en rendent compte, ils sont nombreux à nous imiter.

Et lorsque nous-mêmes répondons à l'appel à enseigner, nous appliquons souvent les méthodes et même la façon dont nos meilleurs maîtres pensaient et enseignaient. C'est pourquoi l'historien et philosophe étatsunien Henry Adams (1838-1918) écrivit : « Un enseignant affecte l'éternité ; il ne peut jamais dire où cesse son influence. » — *The Education of Henry Adams*, p. 20.

L'exemple que vous et moi présentons chaque jour à nos élèves est-il digne d'imitation ?

L'impact de nos paroles. Par le verset suivant, l'apôtre Jacques approfondit sa pensée : « Nous trébuchons tous à maintes reprises. Si quelqu'un ne trébuché pas en parole, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. » (Jacques 3.2) Avec une admirable humilité, l'auteur de l'épître reconnaît que la perfection dépasse toute compétence humaine naturelle ; Jésus seul eut une vie exemplaire, impeccable.

En tant qu'éducateurs, notre défaillance la plus courante a trait aux mots dont nous nous servons en présence de nos élèves ou à ceux que nous leur adressons. Il nous arrive de faire des déclarations qui ne sont pas vraies, de répéter une rumeur ou de critiquer sévèrement un collègue ou un directeur.

Pourtant, notre erreur la plus grave est la façon dont nous traitons nos élèves lorsqu'ils font une faute, n'atteignent pas le degré d'excellence que nous attendons d'eux ou lorsque nous pressentons qu'ils manquent de respect envers nous. Certains enfants et jeunes n'oublieront jamais les mots railleurs, humiliants ou accusateurs prononcés par l'un de leurs maîtres. Lorsque nous fautons ainsi, sommes-nous capables de demander pardon à l'élève en public ou en privé, selon le cas, et de prier Dieu de nous donner l'amour, la maîtrise de soi et la patience dont nous avons tant besoin ?

Il est heureux que les élèves n'oublient pas non plus les paroles de conseil, d'appréciation ou d'encouragement qu'ils nous entendent prononcer, des paroles qui les ont aidés à surmonter des obstacles, reprendre le chemin de la sagesse et avancer vers les buts qu'ils se sont fixés.

Ellen White nous encourage à croître et à faire des progrès dans notre vocation sacrée : Que les éducateurs « aient des manières raffinées, une allure soignée, des habitudes soigneusement mûries, ainsi que cette courtoisie typiquement chrétienne qui gagne la confiance et le respect. L'enseignant doit être à l'image de ce qu'il attend de ses étudiants. » — *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 54.

Humberto M. Rasi, docteur ès lettres, a servi pendant plusieurs décennies en tant que rédacteur, enseignant et administrateur en éducation. Entre 1990 et 2002, il a été directeur du département de l'Éducation à la Conférence générale des adventistes du septième jour.